Analyse et optimisation de problèmes sous contraintes d'autocorrélation

Soutenance de Thèse présentée par Marc FUENTES sous la direction de Jean-Baptiste Hiriart-Urruty

29 Octobre 2007

Plan de l'exposé

- Contraintes d'autocorrélation
- Exemples en Traitement du Signal
- Propriétés du cône \mathcal{C}_{n+1}
- Algorithmes pour les problèmes sous contraintes d'autocorrélation
- Extension au cas de signaux bidimensionnels

Contraintes d'autocorrélation I

• Q : soit $x \in \mathbb{R}^{n+1}$, en posant $H(z) = \sum_{k=0}^{n} h_k z^k$ peut-t-on trouver $h_0, \dots, h_n \in \mathbb{R}$ tels que

$$X(z) = \sum_{k=-n}^{n} x_{|k|} z^{k} = |H(z)|^{2}, \qquad (1)$$

pour tout $z \in \mathbb{T} = \{z \in \mathbb{C} \mid |z| = 1\}$?

- H(z) s'appelle une factorisation spectrale de X(z)
- A priori, une telle écriture, n'existe pas pour tout x. En effet avec $z = e^{i\omega}$ l'équation (1) équivaut à

$$\sum_{l=-n}^{n} x_l e^{il\omega} = \left(\sum_{p=0}^{n} h_p e^{ip\omega}\right) \left(\sum_{q=0}^{n} h_q e^{-iq\omega}\right),$$

Contraintes d'autocorrélation II

ce qui donne après identification des coefficients

$$x_{l} = \sum_{p=0}^{n-|l|} h_{p}h_{p+|l|} \text{ pour } l = 0, \cdots, n.$$
 (2)

que l'on désignera comme des contraintes d'autocorrélation sur x.

- On en déduit que x doit appartenir à un certain sous-ensemble $C_{n+1} \subset \mathbb{R}^{n+1}$.
- Certains auteurs ont étudié \mathcal{C}_{n+1} :
 - Krein et Nudelman (1977)
 - Dumitrescu et. al (2001)
 - Alkire et Vanderberghe(2002)

Synthèse de Filtre

$$x \longrightarrow \sum_{l=0}^{n} h(l)x(k-l) \qquad y = h \star x$$

• But : imposer des contraintes sur la réponse fréquentielle

$$|H(\omega)| = \left|\sum_{k=0}^{n} h_k e^{ik\omega}\right|,\,$$

par exemple du type

 $|H(\omega)|\leqslant \varepsilon\,,\;\;\text{pour tout}\;\omega\in[\alpha,\beta].$

• Solution : on peut réécrire ce type de contraintes sous la forme

$$\varepsilon^2 \mathbf{e_0} - \mathcal{L}_{\alpha,\beta} x \in \mathcal{C}_{n+1}$$

Estimation de Densité Spectrale

• **Problème** : estimation des coefficients d'autocorrélation \hat{r}_k d'un processus stochastique stationnaire au sens large :

$$\hat{R}(\omega) = \hat{r}_0 + 2\sum_{k=0}^n \hat{r}_k \cos(k\omega) \ge 0 \ \forall \omega \in [0,\pi],$$

permet d'assurer la positivité de la densité spectrale d'énergie.

• Solution : on cherche donc la solution du problème de projection

$$(Est) \begin{cases} \min_{x \in \mathbb{R}^{n+1}} & ||x - \hat{r}||_2^2 \\ & x \in \mathcal{C}_{n+1}, \end{cases}$$

\mathcal{C}_{n+1} : définition par générateurs

• Soit $corr_a : \mathbb{R}^{n+1} \times \mathbb{R}^{n+1} \to \mathbb{R}^{n+1}$ l'application bilinéaire de composantes

$$\operatorname{corr}_a(x,y)_k = \sum_{i=0}^{n-k} x_i y_{i+k} \quad \text{pour } k = 0, \cdots, n.$$

Alors on définit C_{n+1} comme

$$\mathcal{C}_{n+1} = \{\operatorname{corr}_a(y, y) \mid y \in \mathbb{R}^{n+1}\}$$
(3)

• Soit E^k le $k^{\mathsf{ème}}$ décalage à droite de terme général

$$(E^k)_{ij} = [i = k + j] = \begin{cases} 1 \text{ si } i = k + j \\ 0 \text{ sinon,} \end{cases}$$

pour $i,j \in \{0,\cdots,n\}$ et [p(x)] représente le symbole d'Iverson pour le prédicat p

• Soit
$$A^{(k)} = \frac{1}{2}(E^k + (E^k)^{\top})$$
 la "symétrisée" de E^k

$$A^{(k)} = \frac{1}{2} \begin{pmatrix} 0 & \cdots & 0 & 1 & 0 & \cdots & 0 \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots & \ddots & \ddots & \vdots \\ 0 & \vdots & \vdots & \ddots & \vdots & \ddots & \ddots & 0 \\ 1 & \cdots & \vdots & \ddots & \vdots & \ddots & 1 \\ 0 & \vdots & \vdots & \ddots & \vdots & \ddots & \ddots & 1 \\ 0 & \cdots & 0 & 1 & 0 & \cdots & 0 \end{pmatrix},$$

alors en posant

$$\mathcal{A}: \mathcal{M}_{n+1}(\mathbb{R}) \to \mathbb{R}^{n+1}$$
$$Q \mapsto \begin{pmatrix} \langle \langle A^{(0)}, Q \rangle \rangle \\ \vdots \\ \langle \langle A^{(n)}, Q \rangle \rangle \end{pmatrix},$$

avec $\langle \langle A, B \rangle \rangle = \operatorname{Tr}(A^{\top}B)$, on en déduit que

$$\mathcal{C}_{n+1} = \mathcal{A}(\{yy^\top \mid y \in \mathbb{R}^{n+1}\}) = \mathcal{A}(P_1).$$

\mathcal{C}_{n+1} : définition par contraintes

• Si on impose la positivité de la densité spectrale d'énergie,

$$\mathcal{C}_{n+1} = \{ x \in \mathbb{R}^{n+1} \mid \forall \omega \in [0, \pi] \ x_0 + 2 \sum_{k=1}^n x_k \cos k\omega \ge 0 \}.$$
(4)

 Les deux définitions (3) et (4) sont équivalentes en vertu du
 Théorème 1 (Riesz-Féjer) Un polynôme trigonométrique pair R(ω) de degré ≤ n peut s'écrire

$$\left|\sum_{l=0}^{n} h_l e^{il\omega}\right|^2$$

avec h_0, \dots, h_n réels si et seulement si $R(\omega) \ge 0$ pour tout $\omega \in [0, \pi]$.

Quelques Propriétés de \mathcal{C}_{n+1}

• En posant $v(\omega) = (1, 2\cos\omega, \cdots, 2\cos n\omega) \in \mathbb{R}^{n+1}$ et $H^+_{\omega} = \{x \in \mathbb{R}^{n+1} \mid \langle v(\omega), x \rangle \ge 0\}$, alors

$$\mathcal{C}_{n+1} = \bigcap_{\omega \in [0,\pi]} H_{\omega}^+$$

- On voit directement que C_{n+1} est un cône convexe, fermé,
- On peut démontrer très facilement qu'il est d'intérieur non-vide, et saillant
- \mathcal{C}_{n+1} est un cône \mathbf{aigu} :

$$\langle x, y \rangle \ge 0$$
 pour tout $(x, y) \in \mathcal{C}_{n+1}^2$.

Preuve : utiliser Fourier en complétant avec des zéros, puis l'identité de Parseval-Plancherel.

Faces de C_{n+1}

• ∂C_{n+1} lisse/non-lisse (considerer des points particuliers)



• **Conjecture** : si F(s) est une face de dimension k de C_{n+1} exposée par s alors

 $\operatorname{rang}(\mathcal{A}^\star(s))\leqslant n+1-k$

• Facettes : C_{n+1} a (au moins) deux facettes exposées respectivement par par $s_1 = (1, 2, \dots, 2)$ et $s_2 = (1, -2, \dots, 2(-1)^n)$

Base compacte de \mathcal{C}_{n+1}

• C_{n+1} est saillant, il est donc engendré par une base compacte

$$\mathcal{U}_n = \mathcal{A}(\{yy^\top \mid y \in \mathbb{S}_n\})$$

- Comme $\max_{x \in U_n} x_i = \max_{x \in S_n} \langle A^{(i)}x, x \rangle = \lambda_1(A^{(i)})$, on peut trouver le parallépipède minimal englobant C_{n+1} .
- Nous avons trouvé une diagonalisation des $A^{(i)}$: $i \in \{1, \cdots, n\}$ et p, m_1 ainsi que m_2 définis par

$$p = \left\lfloor \frac{n+1}{i} \right\rfloor , m_1 = i - n - 1 + ip , m_2 = n + 1 - ip = i - m_1.$$

$$\operatorname{spec}(A^{(i)}) = \begin{cases} \cos\left(\frac{l\pi}{p+1}\right)l = 1, \cdots, p \text{ de multiplicité } m_1\\ \cos\left(\frac{l\pi}{p+2}\right)l = 1, \cdots, p + 1 \text{ de multiplicité } m_2 \end{cases}$$

Diagonalisation des $A^{(i)}$

• Quand n+1 = ip alors en posant $c \in \mathbb{R}^p$ et $V \in \mathcal{S}_p(\mathbb{R})$ tels que

$$c_k = \cos\left(\frac{k\pi}{p+1}\right)$$
 et $V_{kl} = \sin\left(\frac{kl\pi}{p+1}\right)$ pour $k, l \in \{1, \cdots, p\},$

alors

$$A^{(i)} = \frac{2}{p+1} (V \otimes I_i) (\operatorname{diag}(c) \otimes I_i) (V \otimes I_i)^{\mathsf{T}}$$



Re-parametrisation de C_{n+1}

• Comme $C_{n+1} = \mathcal{A}(P_1)$ remarquons que

$$P_1 = \{ yy^\top \mid y \in \mathbb{R}^{n+1} \} = \{ M \in \mathcal{S}_{n+1}^+(\mathbb{R}) \mid \operatorname{rg}(M) \leqslant 1 \}$$

et relachons alors la contrainte de rang, alors

$$\mathcal{C}_{n+1} = \mathcal{A}(\mathcal{S}_{n+1}^+(\mathbb{R})) \tag{5}$$

- (5) est une Inégalité Linéaire Matricielle (LMI) :
 - Avantage : codes existants (SeDuMi,SDPT3)
 - Inconvénient : n(n+1)/2 variables! au lieu de n.

Dualité

• Soit l'adjoint de \mathcal{A} :

$$\mathcal{A}^{\star}(x) = \frac{1}{2} \begin{pmatrix} 2x_0 & x_1 & \cdots & x_n \\ x_1 & 2x_0 & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & x_1 \\ x_n & \cdots & x_1 & 2x_0 \end{pmatrix} = \sum_{i=0}^n x_i A^{(i)}.$$

• Le cône polaire \mathcal{C}_{n+1}° défini par

$$\mathcal{C}_{n+1}^{\circ} = \{ x \in E \mid \forall y \in \mathcal{C}_{n+1} \langle x, y \rangle_E \leqslant 0 \}$$

est caractérisé par

$$\mathcal{C}_{n+1}^{\circ} = \{ x \in \mathbb{R}^{n+1} \mid \mathcal{A}^{\star}(x) \preceq 0 \}$$

et donc le cône normal à \mathcal{C}_{n+1} en \bar{x} est simplement

$$\mathcal{N}(\mathcal{C}_{n+1},\bar{x}) = \{ x \in \mathbb{R}^{n+1} \mid \mathcal{A}^{\star}(x) \leq 0, \langle \bar{x}, x \rangle = 0 \}$$

Cône polaire de \mathcal{C}_{n+1}

• Formulation par générateurs du cône polaire

$$\mathcal{C}_{n+1}^{\circ} = \operatorname{cone}(\{(-1, -2\cos\omega, \cdots, -2\cos n\omega) : \omega \in [0, \pi]\}),\$$

où cone(A) est l'enveloppe convexe conique de A.



Algorithmes numériques \mathcal{C}_{n+1}

- Optimisation Semi-Infinie : discrétisation de $\omega \in [0, \pi]$ puis Optimisation sous contraintes affines.
- Algorithme de suivi de chemin dual : $\phi(x) = -\ln \det \mathcal{A}^*(-x)$ est une n + 1 BALC pour $\mathcal{C}^{\circ}_{n+1}$ (Alkire,2002)
- Projections alternées : on projette successivement sur $\mathcal{A}(\mathbb{R}^{n+1})$ (matrices Toeplitz symétriques) et sur le convexe $\mathcal{S}_{n+1}^{-}(\mathbb{R})$.
- Relaxation Non-Convexe : en utilisant la paramétrisation $C_{n+1} = \mathcal{A}(\{xx^\top | x \in \mathbb{R}^{n+1}\})$, et une méthode Quasi-Newton sur la fonction norme au carré.

Suivi de Chemin

• Soit à résoudre

$$(Est) \begin{cases} \min_{x \in \mathbb{R}^{n+1}} & ||x - \widehat{\gamma}||_2^2 \\ & x \in \mathcal{C}_{n+1}, \end{cases}$$

• En calculant la projection sur le cône polaire (Théorème de Moreau)

$$\min_{x \in \mathbb{R}^{n+1}} \frac{||x-r||_2^2}{x \in \mathcal{C}_{n+1}^o} \Leftrightarrow \min_{x,t} t \quad (x-r)_{L_{n+2}} 0 \\ x \in \mathcal{C}_{n+1}^o \quad x \succeq_{\mathcal{C}_{n+1}^o} 0$$

à l'aide de la barrière $\psi(u) = -\log \det \mathcal{A}^{\star}(-u)$.

• coût d'évaluation naïf de $\nabla^2 \psi$: $\mathcal{O}(n^4)$ pour tout $h, k \in \mathbb{R}^{n+1}$

$$\nabla^2 \psi(x)[h,k] = \langle \langle \mathcal{A}^*(x)^{-1} \mathcal{A}^*(h) \mathcal{A}^*(x)^{-1}, \mathcal{A}^*(k) \rangle \rangle$$

Suivi de Chemin II

- Astuce : on utilise la FFT pour ramener le coût à $\Rightarrow \mathcal{O}(n^3)$

$$\nabla^2 \psi(x) = \frac{2}{N^2} W^* \left(\sum_{k=0}^n r_k r_k^\top \right) \circ \left(\sum_{l=0}^n r_l r_l^\top \right) \overline{W}$$
$$+ \frac{2}{N^2} W^* \left(\sum_{k=0}^n r_k r_k^* \right) \circ \left(\sum_{l=0}^n r_l r_l^* \right)^\top \overline{W}$$

Tests numériques : code C++/BLAS/FFTW (Biprocesseur à 3.06Ghz)

n	tps CPU/It	tps CPU
10	8e-4s	0.01s
100	8.8e-2s	1.4s
400	2.87s	57.4s
1000	133s	46m51s
2000	_	>1,5 J

avec $\mu = 2, \varepsilon = 1e - 3$ paramètres de l'algorithme.

Projections Alternées

• On constate que

$$\mathcal{C}_{n+1}^{\circ} = (\mathcal{A}^{\star})^{-1} \left(\mathcal{S}_{n+1}^{-}(\mathbb{R}) \cap \mathcal{A}(\mathbb{R}^{n+1}) \right)$$

et on peut "identifier" $\mathcal{C}_{n+1}^{\circ}$ comme l'intersection de deux convexes

- Projection sur $\mathcal{A}(\mathbb{R}^{n+1})$: les $A^{(i)}$ forment une famille orthogonale pour $\langle \langle \cdot, \cdot \rangle \rangle$.
- Projection sur $\mathcal{S}^-_{n+1}(\mathbb{R})$: diagonalisation, puis élimination des valeurs propres positives.
- **Problème** : $(\mathcal{A}^*)^{-1}$ n'est pas une isométrie produit scalaire de $(\mathcal{A}(\mathbb{R}^{n+1}), \langle \langle \cdot, \cdot \rangle \rangle)$ sur $(\mathbb{R}^{n+1}, \langle \cdot, \cdot \rangle)$.
- Cet algorithme n'est efficace que pour minimiser par rapport à la norme

$$||x||_{w} = \sqrt{\sum_{i=0}^{n} \left(\frac{x_{i}}{n+1-i}\right)^{2}}.$$

Relaxation non-convexe

• Si on considère le problème *non-convexe* équivalent à (Est)

$$(NC) \left\{ \min_{y \in \mathbb{R}^{n+1}} ||\mathcal{A}(yy^{\top}) - c||_2^2, \right.$$

on peut en chercher des bons minima locaux.

• Avantages : calcul rapide la fonction-objectif f_c et de son gradient (coût $\in O(n \log n)$)

$$\nabla f_c(y) = \mathcal{A}^*(\mathcal{A}(yy^\top) - c)y,$$

peut être interprété comme deux corrélations imbriquées.

• On relaxe alors la condition d'optimalité

$$\underbrace{\mathcal{A}^{\star}(\bar{x}-c) \succeq 0}_{\text{cond. d'optimalité}} \quad \text{devient} \quad \underbrace{\mathcal{V}(\bar{y})\mathcal{V}(\bar{y})^{\top}}_{\text{opérateur positif}} + \mathcal{A}^{\star}(\mathcal{A}(\bar{y}\bar{y}^{\top})-c) \succeq 0$$

Relaxation non-convexe II

- Utilisation d'un code Quasi-Newton code à Mémoire Limitée (M1QN3)
- avantages : minimisation sans contraintes pour des grandes tailles($n \approx 10^4$, tps CPU 1mn.), la solution est toujours primal réalisable
- inconvénient : aucune garantie sur la convergence vers le minimum global

n	err_{ipm}	err_{qn}	$\lambda_{max}(\mathcal{A}^{\star}(c-x_{qn}))$	$T_{ipm}(s)$	$T_{qn}(s)$
10	2.14e-10	4.07e-09	-1.88e-07	0.23	0.01
50	7.6e-11	5.33e-09	-1.13e-06	1.88	0.05
100	5.99e-11	5.77e-06	-0.001	9.95	0.06
200	6.37e-11	2.31e-07	2.90e-05	65.55	0.07
300	5.55e-11	0.0042	-2.21	440.32	0.12

Signaux Bidimensionnels

Pas de Théorème de Riesz-Féjér en plusieurs variables! \Rightarrow Trois cônes différents

• matrices autocorrélées

$$\mathcal{C}_{m,n} = \{ \operatorname{corr}_a(Y, Y) \mid Y \in \mathcal{M}_{m,n}(\mathbb{R}) \}.$$

• sommes de carrés de degré borné (SOSBD)

 $\mathcal{A}(\mathcal{S}^+_{mn}(\mathbb{R}))$

• polynômes trigonométriques positifs

$$\mathcal{P}_{m,n}^{+}(\mathbb{T}) = \left\{ x \in \mathbb{R}^{mn} \mid \sum_{k=(-m+1,-n+1)}^{(m-1,n-1)} x_{|k|} z^{k} \ge 0 , \ \forall z \in \mathbb{T}^{2} \right\}$$

Matrices autocorrélées

• La corrélation de deux matrices est

$$\operatorname{corr}_{a}(X,Y)_{ij} = \sum_{k=0}^{m-1-i} \sum_{l=0}^{n-1-j} X_{kl} Y_{(k+i)(l+j)} \text{ for } \begin{cases} i=0,\cdots,m-1\\ j=0,\cdots,n-1 \end{cases}$$

que l'on peut réécrire en

$$\operatorname{corr}_{a}(X,Y)_{ij} = \langle \langle \left(E^{n,j} \otimes E^{m,i} \right)^{\top}, \operatorname{vec}(X) \operatorname{vec}(Y)^{\top} \rangle \rangle$$

Posons

$$A^{ij} = \frac{1}{2} ((E^{n,j} \otimes E^{m,i})^{\top} + E^{n,j} \otimes E^{m,i}),$$

et $\mathcal{A} : \mathcal{S}_{mn}(\mathbb{R}) \to \mathcal{M}_{m,n}(\mathbb{R})$ tel que $\mathcal{A}(M)_{ij} = \langle \langle A^{ij}, M \rangle \rangle$ donc,
 $\mathcal{C}_{m,n} = \mathcal{A}(\{xx^{\top} \mid x \in \mathbb{R}^{mn}\}).$ (6)

• $C_{m,n}$ est fermé, d'intérieur non vide, saillant, et *a priori* **non-convexe**

Sommes de carrés de degré borné

- Si on remplace xx^{\top} par $M \succeq 0$ dans (6) on obtient le cône $\mathcal{A}(\mathcal{S}_{mn}^+(\mathbb{R})).$
- Appelé SOSBD du fait que $x \in \mathcal{A}(\mathcal{S}^+_{mn}(\mathbb{R}))$ est équivalent à pouvoir réécrire

$$P_x(z) := \sum_{k=(-m+1,-n+1)}^{m-1,n-1} x_{|k|} z^k$$

en une somme de carrés

$$P_x(z) = \sum_{k=1}^r |F_k(z)|^2$$
 où $F_k(z) = \sum_{p=0}^{m-1,n-1} f_p^k z^p$, pour $k = 1, \cdots, r$.

• $\mathcal{A}(\mathcal{S}_{mn}^+(\mathbb{R}))$ est un cône fermé, d'intérieur non vide, saillant et évidemment convexe.

Polynômes Trigonométriques Positifs

• En posant $z = \exp(i\omega)$ avec $\omega \in [0, 2\pi]^2$,

$$\mathcal{P}_{m,n}^+(\mathbb{T}) = \left\{ x \in \mathbb{R}^{mn} \mid \sum_{k=(-m+1,-n+1)}^{m-1,n-1} x_{|k|} e^{i\langle k,\omega\rangle} \ge 0 , \ \forall \omega \in [0,\pi]^2 \right\}$$

Si dans cette expression, on regroupe les exponentielles complexes conjuguées, alors

$$\mathcal{P}_{m,n}^+(\mathbb{T}) = \left\{ x \in \mathbb{R}^{mn} \left| \langle x, v(\omega) \rangle \ge 0 \right., \, \forall \omega \in [0,\pi]^2 \right\}$$

Оù

$$v(\omega) = (1, 2\cos\omega_1, \cdots, 2\cos(m-1)\omega_1, 2\cos\omega_2, \cdots, 2\cos((m-1)\omega_1 + (n-1)\omega_2)).$$

• $\mathcal{P}^+_{m,n}(\mathbb{T})$ est donc un cône convexe fermé, saillant et d'intérieur non vide.

Relations entre ces cônes

• (SOSBD) est l'enveloppe convexe de $\mathcal{C}_{m,n}$

$$\operatorname{cone}(\mathcal{C}_{m,n}) = \mathcal{A}(\mathcal{S}_{mn}^+(\mathbb{R})).$$

- (Dritschel,2004) a prouvé que : *"Un polynôme strictement positif est toujours une somme de carrés, mais le degré maximum dans la décomposition peut être arbitrairement grand."*
- Donc il vient que

$$\mathcal{C}_{m,n} \subset \mathcal{A}(\mathcal{S}^+_{mn}(\mathbb{R})) \subsetneq \mathcal{P}^+_{m,n}(\mathbb{T})$$

Adjoint de ${\cal A}$

Pour
$$x = [x^0, \cdots, x^{n-1}] \in \mathcal{M}_{m,n}(\mathbb{R}),$$

$$\mathcal{A}^{\star}(x) = \frac{1}{2} \begin{pmatrix} \mathcal{B}(x^0) & \mathcal{T}(x^1) & \cdots & \mathcal{T}(x^{n-1}) \\ \mathcal{T}(x^1)^{\top} & \mathcal{B}(x^0) & \ddots & \vdots \\ \vdots & \vdots & \ddots & \mathcal{T}(x^1) \\ \mathcal{T}(x^{n-1})^{\top} & \cdots & \mathcal{T}(x^1)^{\top} & \mathcal{B}(x^0) \end{pmatrix}$$

où $\mathcal{T}:\mathbb{R}^m\to\mathcal{M}_m(\mathbb{R})$ construit une matrice Toeplitz à partir du vecteurs y

$$\mathcal{T}(y) = \begin{pmatrix} y_0 & y_1 & \cdots & y_{m-1} \\ 0 & y_0 & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & y_1 \\ 0 & \cdots & 0 & y_0 \end{pmatrix} \text{ et } \mathcal{B} = \mathcal{T} + \mathcal{T}^\top$$

 $\Rightarrow \mathcal{A}^{\star}(x)$ est donc une matrice Toeplitz par blocs eux-mêmes Toeplitz.

Cône polaire de $\mathcal{C}_{m,n}$

• Grâce à l'adjoint,

$$\mathcal{C}_{m,n}^{\circ} = [\mathcal{A}(\mathcal{S}_{mn}^{+}(\mathbb{R}))]^{\circ} = \{ X \in \mathcal{M}_{m,n}(\mathbb{R}) \mid \mathcal{A}^{\star}(X) \leq 0 \}.$$

• \mathcal{A}^* est bien structurée, $\mathcal{A}^*(X) \leq 0$ est donc une LMI pour laquelle nous pouvons concevoir un algorithme sur-mesure afin de projeter sur $\mathcal{C}^{\circ}_{m,n}$ (et donc aussi sur $\mathcal{A}(\mathcal{S}^+_{mn}(\mathbb{R}))$) grâce à la barrière

$$\psi(x) = -\log \det \mathcal{A}^*(-x);$$

• Avec une FFT 2D, on peut calculer $\nabla^2 \psi$ en $\mathcal{O}((mn)^3)$ au lieu $\mathcal{O}((mn)^4)$.

Polaire de
$$\mathcal{P}^+_{m,n}(\mathbb{T})$$

• Expression par générateurs

$$\mathcal{P}_{m,n}^+(\mathbb{T})^\circ = \operatorname{cone}(\{-v(\omega) \mid \omega \in [0, 2\pi]^2\}).$$

• Avec le théorème de Bochner (cf. Megretski,2003), on peut obtenir une expression sous forme d'inégalités

$$\mathcal{P}_{m,n}^+(\mathbb{T})^\circ = \{ x \in \mathbb{R}^{m,n} \mid T_r(x) \preceq 0, \forall r \in \mathbb{N} \}.$$

Оù

$$[T_r(x)]_{ij} = y_{\varphi(i)-\varphi(j)}$$

est une matrice doublement Toeplitz et $\varphi : \mathbb{N} \mapsto \mathbb{Z}^2$ une énumeration de \mathbb{Z}^2 et y dépend linéairement de x

Projection sur $\mathcal{C}_{m,n}$

- Problème : C_{m,n} est a priori non-convexe ⇒ Unicité ? Problème NP-difficile ?
- Heuristique :
 - Résoudre par Quasi-Newton (e.g. M1QN3) avec une évaluation rapide (i.e. $\mathcal{O}(mn \log(mn))$) du gradient

$$(\mathcal{NC}) \left\{ \begin{array}{l} \bar{y} \in \arg\min_{y \in \mathbb{R}^{mn}} & ||\mathcal{A}(yy^{\top}) - c||_2^2 \end{array} \right.$$

- et résoudre par suivi de chemin le problème dual

$$(\mathcal{D}) \begin{cases} \overline{X} \in \arg\min_{X \in \mathcal{M}_{m,n}(\mathbb{R})} & ||X - C||_2^2 \\ & X \in \mathcal{C}_{m,n}^\circ \end{cases}$$

• Alors on peut encadrer la solution par

 $||\overline{X}||^2 \leq ||C - p_{\mathcal{C}_{m,n}}(C)||^2 \leq ||\mathcal{A}(\overline{y}\overline{y}^{\top}) - C||^2.$

Tests Numériques

• Des tests en petite dimension :

m	n	$val(\mathcal{NC}, x_0)$	$val(\mathcal{R})$	$T_{qn}(s)$	$T_{IPM}(s)$
5	2	0.839551	0.839644	0.01	0
5	5	0.910695	0.910783	0.02	2
10	5	3.281424	3.281727	0.03	14
10	10	5.350762	5.349270	0.05	118
15	7	5.442012	5.433882	0.05	39
15	15	14.236943	14.180545	0.13	352
20	10	11.984636	11.981227	0.11	1163
20	20	23.515661	23.311975	0.39	12297

avec $\varepsilon = 10^{-3}$ et $\mu = 2$ pour le suivi de chemin.

• La résolution par suivi de chemin est très limitée ; avec m = n = 20, on commence à manipuler des matrices d'ordre 4096.

Conclusions et Perspectives

- Conclusions
 - Géométrie de \mathcal{C}_{n+1} (Faces, acuité, Encadrement)
 - Développement d'Algorithmes pour le problème de projection
 - Généralisation au cas bidimensionnel.
- Pistes de Recherches
 - Prouver ou infirmer la conjecture à propos des *faces*
 - Trouver les éléments propres des A^{ij}
 - Etudier le cas infini $x_t = \int_{\mathbb{R}} y(u+t)y(u) \, du$
 - Trouver une alternative intéressante aux points intérieurs en grande dimension pour résoudre le problème dual (pour $C_{m,n}^{\circ}$ et C_{n+1}°).

Merci de votre Attention!

